



Beau trophée de cerf axis.

DRÔLES DE CERFS

Par Florent Teicher

Si ce pays est la patrie du gibier d'eau l'on peut aussi chasser le grand gibier. Les antilopes cervicapres et les cerfs axis, les suidés et les capybaras peuvent donner bien des émotions à ceux qui cherchent des gibiers étonnants dans un milieu naturel intact.

J'avais déjà chassé le grand gibier en Argentine mais j'étais resté sur un échec. Un séjour, certainement trop court, je n'avais pas réussi à prélever mon cervicapre. Je me réjouis donc de retrouver ce pays et sa faune. Je réussis à réunir quatre compagnons pour cette nouvelle aventure chez mon ami Patricio. Personne ne connaît la zone ou nous allons, ce qui rend notre voyage passionnant et stressant à la fois. Mais Patricio qui habite à 400 km du territoire est confiant. Il s'occupe de tout et sert d'intermédiaire avec le propriétaire de la zone. Nous allons chasser sur 15 000 hectares ouverts où l'on trouve l'antilope cervicapre et le cerf axis. C'est assez rare, en Argentine, de trouver des zones de chasses ouvertes réunissant ces deux animaux. Le propriétaire du territoire est un éleveur de bovins qui possède un petit hôtel au bord du Paraná. Sa structure est principalement destinée à des séjours de pêche car cette région est particulièrement renommée pour le « dorado ». La chasse est une activité annexe et donc très peu de séjours sont organisés.

Dix heures de voiture c'est long !

Après 14h00 de vol nous arrivons à Buenos Aires. C'est en voiture de location que nous effectuons les 800 km qui nous séparent de la région de Corrientes et plus précisément de la ville d'Esquina. En chemin nous récupérons Patricio, notre guide, interprète et organisateur qui habite à Santa Fe. Vers 20h00 nous arrivons à l'hôtel. Dix heures de voiture c'est long ! Mais c'est aussi plaisant d'avoir le temps de découvrir le pays de l'intérieur. Nous nous installons dans l'hôtel, les chambres sont très confortables. Il fait déjà nuit et nous ne verrons pas ce soir les rives du Paraná. Un excellent diner nous attend. Le propriétaire, José, partage ce repas. Je lui pose une multitude de questions. Tout le monde veut en savoir plus sur ce

qui nous attend demain. José nous paraît très sympathique. La nuit va être courte. Le petit-déjeuner sera servi à 5h30 pour un départ vers 6h00. En effet, nous avons 1h00 de route pour rejoindre une des 2 estancias que possède Jose. 6h00, nous sortons de la petite ville d'Esquina, et après 30 minutes de route goudronnée nous empruntons une piste. Le soleil pointe son nez et des sarcelles virevoltent au-dessus de notre voiture. En effet, il y a des lagunes de chaque côté de la piste. Nous arrivons à l'entrée de la propriété où se trouve une maison de style colonial. C'est la maison du gardien et des gauchos qui travaillent ici. Devant nous : des lagunes et une plaine à perte de vue, entourée de plantations de pins. Notre terrain de chasse. Le spectacle est magique. Je ressens des émotions africaines. Après quelques explications nous comprenons que 3 équipes de chasse vont être constituées. La première chassera dans la plaine tandis que les 2 autres chasseront dans les plantations. José nous présente deux amis chasseurs argentins qui seront nos guides durant tout le séjour. Patricio guidera la troisième équipe. Ce matin je suis avec Patricio et nous chasserons dans une plantation.



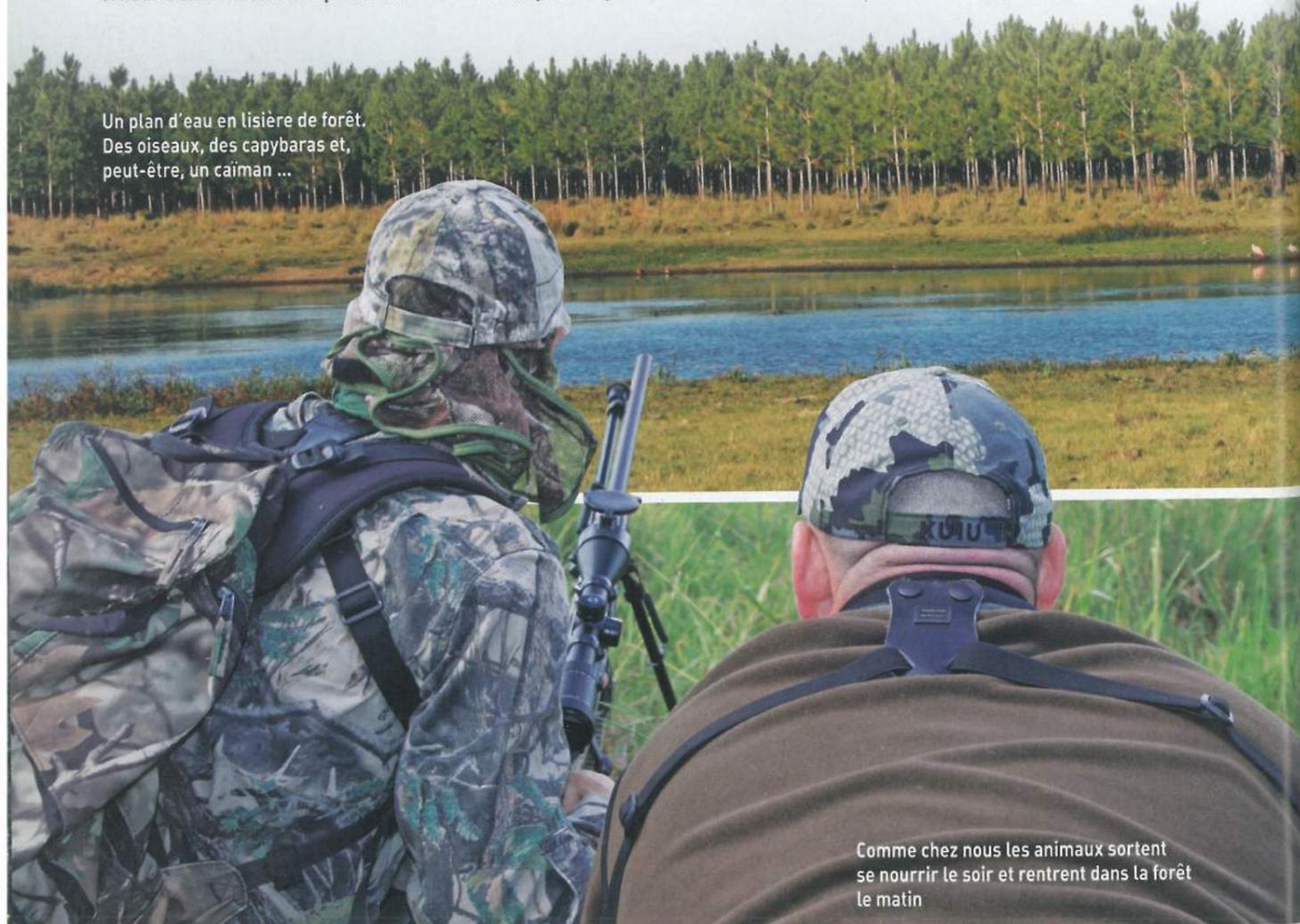
Ce gros herbivore peut atteindre le poids de 80 kg !

Un ragondin format XXL

Elle est entretenue et le sous-bois est propre. L'herbe qui y pousse est appréciée des cerfs axis et c'est principalement l'espèce que nous traquons ce matin. Nous trouvons les premiers indices de présence. Après plus d'une d'heure à serpenter dans ce sous-bois nous repérons un groupe de cerfs qui rentre « au fort ». Nous les observons à environ 200 mètres pendant près de 45 minutes. Les ani-

maux sont tranquilles. Il n'y a que des biches et des faons. Nous essayons de nous esquiver sans les déranger car les cerfs axis émettent un son puissant lorsqu'ils sont inquiets. Nous continuons notre marche, quand soudain nous entendons au loin de drôles de cris. Patricio nous signale qu'il s'agit de capybaras ! Le capybara ou grand cabiai est le plus grand rongeur au monde, il peut atteindre un poids de 80 kg. Il vit en Amérique du sud et notamment en Argentine où il est protégé.

Un plan d'eau en lisière de forêt. Des oiseaux, des capybaras et, peut-être, un caïman ...



Comme chez nous les animaux sortent se nourrir le soir et rentrent dans la forêt le matin

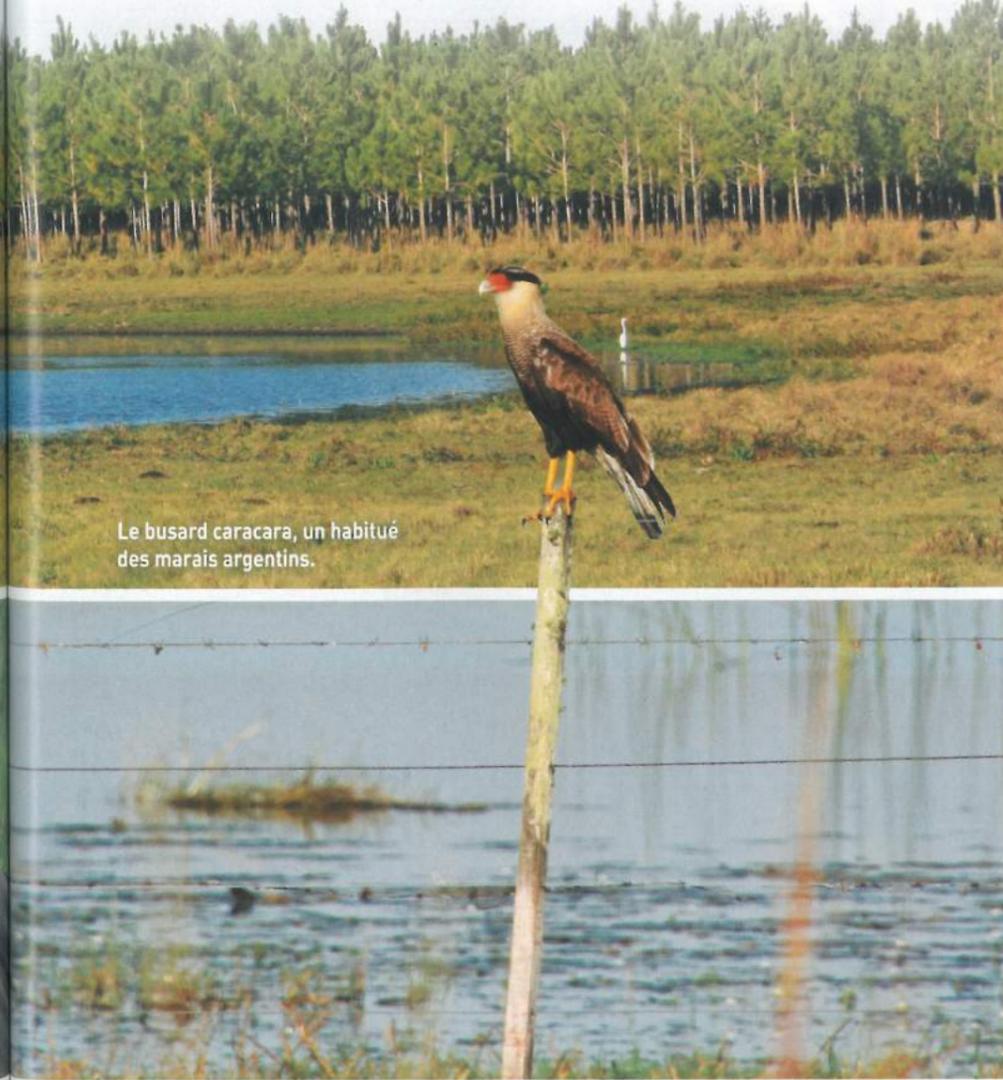
Cet animal vit en groupe autour des points d'eau. Ce groupe est généralement constitué de femelles, d'un mâle dominant et de jeunes. La ressemblance est vite trouvée avec le ragondin mais en taille XXL ! Patricio nous explique que la région de Corrientes et notamment notre zone bénéficie de quelques licences de tir. Il me demande si je veux essayer de prélever un vieux mâle. Je réponds par l'affirmative. Je suis très curieux de découvrir cet animal. Nous nous dirigeons vers les cris entendus, et arrivons sur une mare qui grouille de vie. Sur la berge nous apercevons le groupe de carpinchos (nom argentin du capybara). Nous sommes à environ 200, et Patricio prend le temps de repérer le vieux mâle. Pas évident de différencier les mâles des femelles ! Après de longues minutes d'observations, Patricio m'indique l'animal à prélever et d'un tir appliqué je prélève mon premier animal argentin. Le reste du groupe a pris la fuite en plongeant dans la mare et en se camouflant au milieu des nénuphars. Il me tarde de rejoindre l'animal et de l'observer. En arrivant sur la berge notre premier réflexe est de vérifier son sexe. Il s'agit bien d'un vieux mâle d'une soixantaine de kilos. Patricio me montre ses dents, impressionnant ! Après quelques

photos souvenir nous rentrons vers la voiture qui se trouve à près d'une heure de marche. Un gaucho viendra récupérer l'animal. Nous retrouvons nos amis à l'estancia. Jean a lui aussi prélevé un grand cabiai, tandis que Stewart arrive derrière nous avec un cerf axis. Tout le monde est heureux de sa matinée. Nous observons de plus près ce spécimen de cerf axis. La robe de cet animal, fauve mouchetée de blanc, est vraiment magnifique. Stewart veut garder la cape pour pouvoir le faire naturaliser en France.

La robe de l'animal est blanche et noire avec des reflets d'or

Pendant que le déjeuner est servi, je sors la cape de la voiture pour ne pas qu'elle chauffe trop. Le soleil est au zénith et il fait presque 27 °C. Nous décidons cet après-midi de changer d'équipe et Patricio ira avec Stewart à la recherche d'un cervicapre. Pour ma part je retournerai dans la même plantation que ce matin, je pense que les animaux ont dû venir chercher un peu d'ombre. Avec l'expérience du matin nous décidons

Le busard caracara, un habitué des marais argentins.



MARKHOR

Présent au Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage
STAND A26-B25
29 mars au 1^{er} avril 2019

Nouveau Alaskan 45 camo
DESOLVE VEIL

Nouveau Les chaussures
LA SPORTIVA

www.markhor-hunting.com



MARKHOR HUNTING

Tél. 04 78 06 69 50
Mob. : 06 76 28 10 60
jp.mateo@orange.fr

La chasse continue après une première réussite.



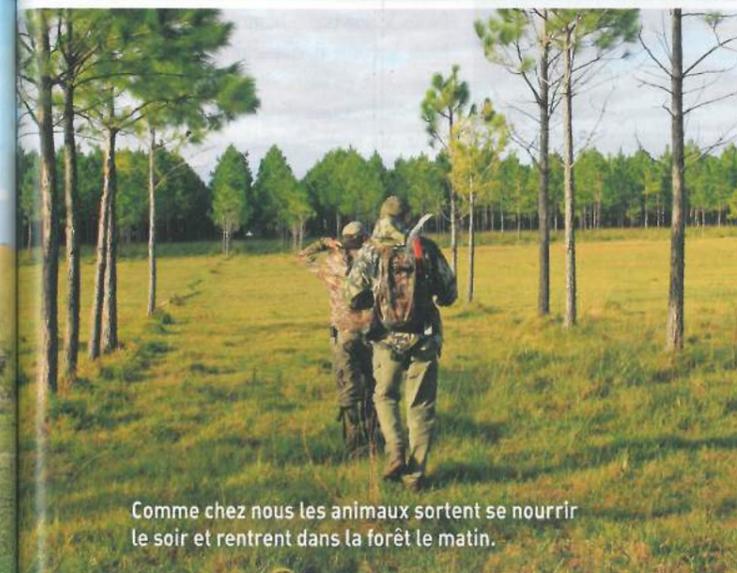
L'hôtel est érigé sur les bords du Paraná. On vient aussi ici pour pêcher le dorado, fabuleux poisson de sport.

Raisons d'y aller

- ✘ Territoire ouvert
- ✘ Espèces d'animaux peu connus
- ✘ Chasse à l'approche
- ✘ Extension chasse au petit gibier possible
- ✘ Pêche au départ de votre hôtel sur le Paraná
- ✘ Hôtel confortable
- ✘ Tarif raisonnable

Raisons d'hésiter

- ✘ Longs voyages (avion et voiture)
- ✘ Difficile d'emporter son arme



Comme chez nous les animaux sortent se nourrir le soir et rentrent dans la forêt le matin.

d'arriver doucement dans la zone où se trouvait le groupe de femelles. Effectivement, les animaux sont toujours là, mais en plus grand nombre. Peut-être un grand mâle se cache-t-il au milieu du troupeau? Nous restons à environ 200 m des animaux, à bon vent pour ne pas les faire fuir. Nous observons pendant près d'une heure tout le groupe, il y a plus de 30 individus! Je finis par repérer deux jeunes mâles. C'est le premier jour et décide de ne pas tirer. J'espère avoir d'autres occasions. La nuit arrive et nous rentrons vers la voiture. Sur la piste nous apercevons Stewart et Patricio au milieu de la plaine. Auront-ils prélevé un cervicapre? Nous les attendons, et à notre plus grand bonheur, ils arrivent avec un animal qu'ils traînent sur l'herbe. Je félicite mes amis et observons de plus près ce spécimen. C'est un mâle adulte, avec un très beau trophée. La robe est blanche, marron et noire avec des reflets d'or, un poil soyeux. Magnifique! Cette première journée s'achève et tout le monde en a déjà plein les yeux... Ce matin nous partons un peu plus tôt, nous pensons que les cerfs pâturent en plaine la nuit et qu'ils retournent à couvert dans les plantations au lever du soleil. Nous allons chasser autour de la plantation pour essayer des les intercepter. Mais, pas de chance, ce matin une brume « écossaise » limite notre visibilité à 50 m. Nous persistons et tombons deux fois nez à nez avec un jeune cervicapre. Le brouillard se lève enfin mais il est déjà tard. Nous décidons de tenter le tout pour le tout et rentrons dans les plantations. Celle-ci, contrairement à notre première journée, est dense et l'herbe sous les arbres assez haute. Difficile de voir un animal. Finalement nous parvenons à identifier des mouvements au milieu d'une allée. Nous avons été repérés. Je me mets rapidement en position sur ma canne de pirsch, les animaux se défilent, je distingue un mâle adulte mais celui-ci disparaît avant que je puisse l'ajuster. Encore une occasion ratée! Aujourd'hui nous déjeunons à l'hôtel car cet après-



AFRICAN ECHO SAFARIS®
DEPUIS 2001

“L'Afrique originelle pour chasseur exigeant”

BURKINA FASO / MOZAMBIQUE / AFRIQUE DU SUD / ZAMBIE



Nouveautés 2019

- Mozambique, nouvelle concession abordable à Tete : buffle, croc et hippo
- Afrique du Sud : combiné chasse aux guibs, aux caracals et aux oies
- Mozambique, Delta du Zambèze : buffle, hypotrague noir et antilopes
- Zambie, Luangwa Valley : buffle, léopards, crocodile, hippo et antilopes
- Afrique du Sud : chasse de régulation (sep - nov) phaco, impala et koudou

Glaeser Conradie

(Chasseur Professionnel et Outfitter - PHASA, SCI et ACP)
www.africanecho.co.za / glaeser@africanecho.co.za / GSM : +27 (0)83 45 61 934
Contact France : C. Auvy +33 (0)6 30 65 62 84



Des expériences uniques pour tous les budgets

WWW.RLGRUPHUNTING.COM

+33 6.08.18.31.68 / +33 6.18.31.26.90 | rl.grup.and@gmail.com

ROUMANIE

Brame du cerf en montagne
Région des Carpates
Sanglier Attila (Affût, battue)
À partir de : 1700 €



ESPAGNE

Ibex Beceite
À partir de : 750 €
À la taxe ou forfait
3 à 5 animaux



GROENLAND

Bœuf musqué, Renne,
Lagopède, Lièvre arctique, Renard polaire et bleu
À partir de : 4800 €



midi nous allons chasser sur une autre estancia. Sur le chemin du retour l'occasion de ce matin repasse en boucle dans ma tête. Aurai-je encore des occasions? Nous n'avons que 3 jours de chasse et le temps passe vite. Sous une chaleur frôlant les 30 °C nous repartons vers une nouvelle zone, pleins d'espoir.

Après 1h30 de piste à travers des plantations nous arrivons sur une plaine qui s'étend à perte de vue. Patricio demande à José d'arrêter le véhicule pour qu'il puisse jumeler en montant sur le toit. En terrain plat c'est très important de prendre un peu de hauteur, que ce soit d'un arbre, d'une clôture ou d'une voiture. Après 10 minutes d'observation nous repérons



L'heure où les animaux sortent du bois pour aller se nourrir.

un peu plus hautes qui nous aident. Nous effectuons les derniers 100 mètres en rampant. Nous voici à 200 mètres des premiers animaux. Il s'agit de femelles, mais après quelques minutes un mâle vient vers nous. est agité et ne tient pas en place. Il fait maintenant demi tour. Patricio, très excité, me dit que c'est le trophée d'une vie! Encore raté... cela commence à faire beaucoup. Nous décidons de suivre ce trophée magnifique. Nous le remontons et arrivons à une distance qui, hélas, ne me permet pas d'assurer mon tir.

L'animal marche en permanence

Un autre mâle le suit. Le trophée est moins impressionnant mais il à bonne distance. Tant pis! Je laisse passer la possibilité de prélever un trophée exceptionnel et décide de tirer le second mâle. L'animal marche en permanence, Patricio le siffle, et, cette fois, je prends ma chance et assure mon tir. L'animal défile à tout allure mais je suis sûr de moi, sa réaction ne me laisse aucun doute. Nous le suivons aux jumelles quand tout à coup il disparaît. Le doute m'envahit et Patricio ne me rassure pas. Nous nous dirigeons vers l'endroit où nous l'avons aperçu pour la dernière fois et, à mesure que nous nous rapprochons, une tache

blanche fixe notre attention. Je comprends que c'est mon cervicapre! Quel magnifique animal! Nous le contemplons longtemps. Patricio part chercher la voiture. Ici un 4x4 peut passer quasiment partout. Le véhicule viendra jusqu'à l'antilope. Nous décidons de continuer la chasse dans cette plaine. Après quelques minutes de piste Patricio fait arrêter le véhicule et remonte sur le capot. Une antilope mâle est repérée à plus d'un kilomètre, nous avons encore le temps. Nous décidons que mon accompagnateur et ami tente l'approche avec Patricio pendant que je dépouille la cape de mon trophée. Après 45 minutes un coup de feu retentit dans la

plaine. Ont-ils réussi à approcher ce mâle? Juste avant la tombée de la nuit nous les voyons revenir vers le véhicule. Les figures dépitées de nos amis laissent à penser qu'ils ont échoué. C'est le cas. Ils nous expliquent que le vent a tourné en fin d'approche et qu'il a fallu effectuer un tir rapide à longue distance. Dommage! Surprise sur le chemin du retour nous tombons nez à nez avec une femelle d'antilope qui semble bien vieille et en mauvais état sanitaire. Mon ami Léopold descend de la voiture et tente une approche avec Patricio. Léopold place parfaitement sa balle qui laisse l'animal sur place. En arrivant sur place nous nous constatons qu'il s'agit effectivement d'une très vieille femelle en fin de vie et dans un état très délabré. La chasse c'est aussi cela, et même au fin fond de l'Argentine, il faut savoir abréger les souffrances d'un animal.

Le cerf reste debout sans bouger

Arrivés à l'hôtel, l'autre équipe de chasse est déjà là. Malheureusement, ils n'ont pas pu conclure leur approche sur une antilope. Durant le diner nous décidons du planning du lendemain, notre dernier jour de chasse. Jean et Stewart veulent tenter leur chance sur une autre estancia voisine de celle de José, pour essayer de trouver des sangliers. Pour ma part je décide de tenter le tout pour le

tout et d'aller traquer en plaine une harde de cerfs axis que Patricio a repéré. Nous arrivons au lever du jour sur la première estancia, celle où Stewart a prélevé un cerf. Nous commençons à traverser la plaine en



Le cerf axis présente une robe tachetée de blanc comme celle de notre daim.

cherchant un point culminant. De cet endroit il sera plus facile de repérer les animaux. Très rapidement Patricio trouve un groupe d'antilopes mais aujourd'hui ce n'est pas le gibier recherché. Le problème est de pouvoir contourner les animaux sans les déranger car cela pourrait entraîner la fuite de notre harde de cerf axis, celle que cherche Patricio. Le bétail de l'estancia qui pâture au milieu des antilopes ne facilite pas notre discrétion. Nous décidons d'être patients et de les laisser partir d'eux mêmes. Après 45 minutes d'observation les animaux s'éloignent et nous pouvons continuer notre chasse. Soudain, Patricio qui est à 10 m devant nous s'age-

nouille et nous fait signe de faire de même. Nous le rejoignons avec la plus grande discrétion. Il vient de trouver notre harde de cerfs. Les animaux sont couchés à environ 500 m. Difficile de prendre la distance au télémètre sur des terrains plats et sans arbres. Seules quelques herbes nous dissimulent. Nous prenons notre temps, ne voulant pas rater notre approche. Nous finissons à plat ventre, normal et fréquent ici. Nous sommes à 200 mètres des animaux. Je montre à Patricio une touffe d'herbe plus imposante que les autres et qui va nous permettre de gagner 50 m. Ca y est, nous sommes à 150 m des cerfs tous couchés. Après avoir repris mes émotions et mon souffle je me dresse lentement en me positionnant sur la canne de pirsch. Pour l'instant je distingue seulement la ramure de

l'animal dans la lunette. J'informe Patricio qu'il peut siffler pour qu'ils se dressent. Bien sûr, les femelles se lèvent en premier, suivi du jeune mâle. J'attends que le vieux mâle se lève, il ne bouge pas. Les secondes paraissent des minutes...et c'est dans ces moments que l'émotion peut prendre le dessus. Je me concentre à nouveau pour ne pas manquer l'occasion qui devrait ne plus tarder. Patricio insiste et siffle encore et encore. Finalement l'animal se lève et sans tarder j'ajuste mon tir. Le cerf reste debout, immobile, tandis que le troupeau prend la fuite. Je tire une deuxième fois et il s'écroule. Nous regardons la harde disparaître dans la plaine. Une grande joie



Le terrain étant plat comme la main mieux vaut prendre un peu de hauteur pour voir loin.

L'immensité à perte de vue, le paradis des gauchos qui conduisent les troupeaux de bovins.

→ CARNET DE VOYAGE

- ✦ **Trajet** : Buenos Aires en Avion, Buenos Aires la zone de chasse en voiture 800 km.
- ✦ **Situation géographique** : la région de Corrientes se trouve au nord-est de l'Argentine. Elle fait frontière avec le Paraguay, l'Uruguay et le Brésil.
- ✦ **Biotope** : c'est une province plate composée principalement de zones humides qui bordent les fleuves Paraná et Uruguay.
- ✦ **Saison** : grand gibier toute l'année, petit gibier de début mai à la fin juillet.

- ✦ **Gibier** : antilopes Cervicapre, cerfs axis, sangliers, buffles d'eau et grands cabiais.
- ✦ **Armes** : il est difficile d'emmener sa propre arme en Argentine. Sur place : 7RM, 270 et 300 win sont à la location.
- ✦ **Vêtements** : suivant les saisons il peut faire très chaud, 35°C ou très froid proche de 0°C.
- ✦ **Contact** : Patricio Lutri P / 00 54 342 535 7000 (contact facile par whatsapp) - www.patricio-lutri.webnode.es



Retrouvailles des équipes de chasse pour le repas du soir.

nous envahit. Je viens de prélever un cerf magnifique. Lentement, nous nous approchons. Le cerf est bien là. Quel animal ! La ramure est somptueuse avec une longueur de près de 80 cm. Même dans mes rêves je n'aurais espéré mieux. Nous prenons le temps de faire des photos, le soleil commence à chauffer et les vautours tournent au dessus de nos têtes. Nous ne pouvons pas laisser le cerf ici pour revenir le chercher. Les nécrophages attendent le festin. Nous décidons de prendre les parties de viande noble dans nos sacs à dos. Soigneusement je dépouille la peau et le trophée que je porterai. Nous sommes à près de 1h30 de marche du point de rendez vous. Aujourd'hui il fait vraiment très chaud, plus de 30° C, et le chemin du retour est fatigant. Nous arrivons afin à la voiture vers 13h00. José nous félicite.

Un mâle de cervicapre avec ses cornes torsadées caractéristiques.

Des sauts similaires à ceux des gazelles africaines

Nous prenons un déjeuner bien mérité à l'ombre de grands arbres et, après une petite sieste, j'informe Patricio que je suis prêt à retourner chasser en plaine, malgré la chaleur. Nous marcherons près de 15 km mais, malheureusement, nous ne verrons que des femelles et de jeunes animaux. Il est l'heure de rentrer à la voiture. Mais comme souvent à la chasse, dans les derniers instants, Patricio repère un cervicapre mâle adulte à près de 800m. Malgré la fatigue je suis prêt à tenter une dernière approche. Arrivé à 400 m de

l'animal nous recommençons à ramper. Nous arrivons à 280 m. j'essaie de trouver une position, mais le vent tourne et avant que je puisse ajuster ma carabine, l'antilope s'éloigne avec des sauts similaires à ceux des gazelles africaines. En arrivant à l'hôtel nous apprenons que nos amis ont réussi à prélever un sanglier chacun. Tout le monde est satisfait de son séjour. J'organise avec José les conditions de rapatriement de nos trophées. Il est important de connaître le déroulement de l'expédition. De plus en plus de chasseurs, satisfaits de leur séjour, sont souvent déçus quand les animaux leur parviennent. Coût du rapatriement excessif, peau mal préparée, trophée différent des animaux qu'ils ont prélevés. Pour éviter tous ces problèmes il est important de suivre toute la préparation. Maintenant il faut faire le voyage retour. Généralement plus éprouvant que le voyage aller. Nous avons le temps de repenser à ce que nous venons de vivre à plus de 10 000 km de chez nous. Une véritable découverte en terre inconnue. Cette région de l'Argentine m'a rappelé mes séjours en Afrique.

Amoureux de territoires sauvages, d'approche et d'espèces nouvelles, je vous conseille de découvrir cette destination. ■

→ L'ANTILOPE CERVICAPRE :

Connue également sous le nom d'antilope indienne ou de Black-buck chez les anglais, qui fait référence à la coloration qu'arborent les mâles à l'âge de la maturité. Les mâles pèsent entre 30 et 40 kg, les femelles sont plus petites et plus minces. C'est l'une des rares antilopes chez laquelle le mâle diffère de la femelle par sa coloration noire avec les parties inférieures (ventre) blanches ainsi que le contour des yeux. La femelle à une coloration fauve beige. Seul le mâle porte des cornes annelées et torsadées en spirale, mesurant de 40 à 70 cm selon les individus. Cette espèce est présente naturellement en Inde, au Népal et au Pakistan, elle a été introduite aux Etats-Unis, en Australie et en Argentine.



Pour que votre arme soit unique...



L'Atelier Verney-Carron

Tel. : +33 (0) 477 810 121

Fax : +33 (0) 477 790 702

l.atelier@verney-carron.fr

www.l.atelier.verney-carron.fr

54 BOULEVARD THIERS - BP 80072

42002 ST ETIENNE CEDEX 1

FRANCE

EPV
Entreprise
du Patrimoine
Vivant